

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS: 112 PUBLISHERS... (CO. LIBRARY)

Address: 222 rue de Chartres, New Orleans, La.

OFFICE DES PETITES ANNONCES... (CO. LIBRARY)

TEMPERATURE

Du 5 septembre 1906

Table with 2 columns: Temperature (Fahrenheit/Centigrade) and Date (Sept 5, 1906)

La Campagne Congressiste.

La campagne électorale ouverte depuis quelque temps promet de prendre des proportions épiques...

RANÇONNEURS DE GRANDS CHEMINS

Chronique parisienne

L'assassinat aujourd'hui incontesté de l'abbé Delarue fait croire que le coupable doit être quelque chemineau...

La Chaleur à Paris.

La chaleur continue à se faire sentir à Paris; dit-on correspondamment, d'une façon inquiétante...

AMUSEMENTS.

TULANE.

Deux excellentes représentations de "A Message from Mars" hier à Tulane...

WEST END.

West End aura conservé sa vogue jusqu'à la fin de la saison. Chaque soir une foule aussi nombreuse...

Le croiseur "Boston".

Washington, 5 septembre.—Le département de la marine a reçu aujourd'hui une dépêche du capitaine Coffman...

Nouvelle ligne maritime.

New York, 5 septembre.—Le "Herald" d'aujourd'hui dit que la North German Lloyd Steamship Company...



Grand banquet en l'honneur de l'Archevêque Bienk.

Les Chevaliers Catholiques d'Amérique ont donné hier soir un grand banquet en l'honneur de Mgr Jas H. Bienk...

Après la bénédiction, le docteur Charles Menzies président des Chevaliers Catholiques de l'Etat...

Aux côtés de l'archevêque ont pris place l'évêque Van de Ven, de Nat. Cochet...

Le banquet a été très ému en se levant, l'archevêque s'est adressé au cours de son discours...

Il a parlé de l'importance de l'éducation chrétienne et a demandé à tous les bons catholiques...

HOTEL DE VILLE

Le trésorier Briede a reçu des listes des noms de ceux qui ont payé le poll-tax en 1904 et 1905...

L'ingénieur de ville Hardee se prépare à son départ de deux mois...

M. Nakamura, correspondant du "Kahumini", un des plus importants journaux de Tokio...

Feuilleton

DE

L'Abelle de la N. O.

No 12 Commencé le 23 août 1906

SANG ROUGE

ET

SANG BLEU.

GRAND ROMAN INEDIT

PAR CHARLES MEROUVEL

PREMIERE PARTIE

LE POIDS D'UNE FAUTE

VIII

OUI OU NON ?

(Suite.)

menstris, son courage laodé, amènerent sur ses lèvres une expression d'indignation impossible à décrire.

Quoi! c'était là l'œuvre de l'homme qui avait en lui plaisir, qu'elle aurait choisi entre tous!

Il l'avait traitée comme un rustre hétéroclite à traiter une fille de ferme, pour peu qu'il lui restait un atome d'honneur et de probité!

Et elle avait cru à ses promesses! Elle s'était laissée enlever par ses phrases mielleuses, écho des théâtres ou des romans en vogue...

Elle sentait encore sur ses lèvres la brûlure du baiser qu'elle avait reçu à Sorvillers, dans le château où la fatalité qui voulait son malheur l'avait réunie.

Que devenir?

Il lui semblait que la maison d'Arville s'ébranlait sur elle et l'engloutissait sous ses ruines, que la terre s'entr'ouvrait en un immense précipice et que prise de vertige, elle s'y précipitait vivante.

A la vérité, il lui restait une chance, un moyen de salut. Elle avait été trompée par le mensonge et la perfidie du baron de Vayran.

Elle pouvait s'abaisser aux mêmes manœuvres pour se sauver. Pierre Barron venait à elle, lui tendait la main et cette main vigoureuse pouvait la tirer de l'abîme et assurer sa sécurité!

Pourquoi ne pas la prendre? Pourquoi ne pas écouter ce sauveur qui l'avait pris à genoux, ébloui de sa beauté, épris d'elle à la folie, puisque pour l'obtenir il ne reculait devant aucun sacrifice?

Si elle avait aimé, l'amour était né par le mépris dans son âme loyale et sincère. Entre elle et son séducteur, il y avait désormais un infranchissable fossé!

— Refuse! Accepter serait une faute plus grave que la première, une indignité dont le remède s'accablait plus tard et

dont tu subiras le châtement! En effet, qu'apporterait-elle à cet amoureux confiant en elle, sinon une beauté flétrie, et qui pouvait prévoir les conséquences de sa défaillance?

Sa chute pouvait s'expliquer, s'excuser peut-être, à cause des serments auxquels elle avait dû croire dans son inexpérience!

Mais à présent! Comment sortir de l'impasse où elle s'était si imprudemment engagée?

Ah! si elle avait été seule, son parti eût été pris sans peine. Le mensonge lui répugnait!

Un lien d'affronter les questions d'un mari ombrageux peut-être, jaloux de son honneur, au lieu de le duper en lui cachant cet irréparable passé, elle se fut jetée dans un convent ou résignée à l'existence des filles sans fortune qui s'abandonnent au hasard et demandent au travail leur pâture de chaque jour.

On se berçait d'illusions dans

la maison. Il ne se trompait pas, lui. Sans le secours de Pierre Barron, c'était l'effondrement définitif, la déroute irrémédiable.

C'était la mière qui les attendait, l'indienne décadence des gens précipités du haut d'une grande situation.

De l'amas de richesses accumulées par des générations d'oncles, il ne resterait rien, rien, moins que rien, des dettes.

Le baron l'avait dit et on pouvait se fier à lui. Il s'y connaissait!

Elle avait encore dans les oreilles ses navrantes prophéties auxquelles se mêlait le son de la voix de sa mère qui lui disait: — Obéis, mon enfant. Le rôle des femmes est de souffrir et de se sacrifier.

Elle se redressa en proie à une incertitude qui la faisait trembler comme une fièvre mortelle.

et de ses habitants, elle eut une inspiration, celle de s'abandonner au hasard et de suivre le conseil de sa mère.

Après tout ne pourrait-elle, par des années de fidélité et de dévouement, expier une faiblesse d'un instant?

Ne pouvait-elle, en redoublant de soumission et de prévenances, payer à son mari les services rendus à sa famille et lui donner en échange de ses millions le bonheur qu'il sollicitait avec tant de délicatesse?

Elle ne l'aimait pas. Elle n'aimait rien. Elle n'éprouvait qu'une sensation d'accablement et de débâcle, mais à force de volonté elle pourrait sans doute procurer à l'homme dont elle prendrait le nom l'illusion de la félicité rêvée!

Pourquoi pas, après tout? Pourquoi la fatalité s'obstinerait-elle à l'accabler quand, en somme, elle était décidée à tout pour racheter sa défaillance?

Dieu n'a-t-il pas promis le pardon au repentir?

vous que je vous avais donné. "Pour moi, le passé est fini. L'avenir commence."

"Vous m'avez ouvert les yeux et entre nous un abîme s'ouvre qui nous sépare à jamais."

"Notre amitié est morte et vous l'avez tuée, volontairement. L'existence des pauvres et des petits ne m'aurait pas effrayé avec un ami loyal qui m'eût soutenu de son affection et de ses efforts."

"D'autres que nous ont passé par des épreuves terribles, ont subi des ruines justes ou imméritées et ont su se relever, à la suite d'un travail acharné, grâce à leur intelligence et à leur bravoure."

"Vous n'êtes pas de ceux-là. Je veux croire que vous avez été loyal dans vos promesses, que seule la misère vous effraie, et pourtant elle elle est si prochaine et si complète!"

"Quoi qu'il en soit, sincère ou non, je vous pardonne et ne vous demande que l'oubli."

"Je ne vous réclame pas mes lettres. Je vous prie seulement de les brûler et d'en disperser les cendres. Tout est fini entre nous." Elle s'arrêta, posa son front sur sa main gauche et réfléchit. Quelques larmes enfin coulaient entre ses doigts longs et fuselés, ses ongles roses, à la peau d'une douceur extrême. Comment avait-elle pu se